

HOMELIE 4 DU 28^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE DANS L'ANNEE A

Dans l'Évangile, il s'agit clairement d'un repas de noces : mais de quelles noces s'agit-il ? **Ce sont celles de Dieu avec Dame Humanité, c'est-à-dire avec chacun de nous.** C'est pour cela que la joie déborde de ces textes, car c'est toute l'humanité qui y est conviée : **« les bons comme les mauvais »** nous précise Jésus. **Oui, chacun de nous est appelé à épouser le Christ dans sa vie, à laisser Dieu ne faire qu'un avec nous.**

Mais l'histoire se complique : la noce risque de ne pas avoir lieu faute de convives : en effet, les premiers invités ne viennent pas, c'est le dur constat du Christ qui remarque que les gens ne veulent pas de son amour, ils ne viennent pas à la noce parce qu'ils sont à leur commerce ou au travail. **Ils sont tout préoccupés par leur vie à eux et ne se préoccupent guère de celle de Dieu.**

Il faut nous habituer à la bonté inconditionnelle de Dieu pour tous ! Et ce n'est pas facile, j'en conviens : **ce mouvement, nous devons l'apprendre en nous mettant à l'école de Dieu.** Et pour cela nous avons l'eucharistie, qui nous est donnée pour développer en nous le désir du salut de tous !

N'est-ce pas ce que l'on dit juste avant la communion ? **"Heureux les invités au repas du Seigneur"**. Sommes-nous vraiment heureux de participer à ce repas ? Si oui, alors plutôt que de répondre **« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir »**, pourquoi ne pas oser dire tout simplement **« Seigneur, je suis heureux de te recevoir, dis seulement une parole et je serais guéri »** ça changerait tout !

Ceux qui donnent la communion auraient alors le bonheur de découvrir des visages plus souriants que lorsque des gens se répètent à longueur de messe qu'ils sont indignes de communier ! **En fait l'eucharistie, c'est le lieu où sur terre nous apprenons à vivre comme au ciel : accepter de manger avec les autres (tous les autres), avoir le désir de la relation avec Dieu, se préparer à la rencontre avec Dieu avec un cœur ardent, pour vivre avec les autres des relations de qualité. Voilà à quoi sert l'eucharistie.**

C'est justement ce que veut aborder la deuxième parabole qui est propre à Matthieu : celle de l'habit de noce. **A première vue, cette parabole semble contredire ce qui précède : si ce roi accueille les bons comme les mauvais, pourquoi rejette-t-il ce pauvre homme mal habillé ? On ne comprend plus.**

En fait, il faut se demander ce que signifie **« porter l'habit de noce »**. On peut penser que cette personne qui est présente au banquet du royaume sans porter l'habit de noce représenterait **tous ceux qui abusent de la bonté de Dieu et qui ne croient pas en l'exigence de son amour !**

Oui Dieu nous aime inconditionnellement et pour toujours, mais cela ne signifie pas qu'il ne soit pas exigeant avec nous : comme le disait l'auteur du livre de Ben Sirac le sage : **"Ne sois pas si assuré du pardon de Dieu que tu entasses péchés sur péchés. Ne dis pas : Sa miséricorde est grande, il me pardonnera la multitude de mes péchés ! Car il y a chez lui pitié et colère »** (Ben Sirac, 5, 5-6). Oui Dieu est exigeant avec nous car il nous rêve grand.

Du coup, porter l'habit de noce **signifie se préparer aux épousailles, donc s'habiller en conséquence pour être à la hauteur de l'événement.** Pour vous faire sentir cela, imaginez que vous ayez donné rendez-vous à votre amoureux(se) et que vous l'attendiez avec un bouquet de fleurs ou un cadeau à lui offrir et que celle-ci arrive au rendez-vous amoureux sans s'être apprêtée, pas maquillée, ni parfumée; elle ne s'est pas peigné les cheveux et arrive en habits de semaine, pas très propres et mal habillée ! Vous imaginez la rencontre ? Elle sera forcément ratée, en tout cas, elle n'aura pas l'élan que vous attendiez !

Il en va de même avec Dieu : remarquez la bienveillance de ce roi qui s'adresse à cette personne en disant : **« Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir le vêtement de noce ? »**. L'étonnement du Maître de maison est sincère et sa question attend une réponse. Aussi la surprise ne fait-elle que croître devant le silence de cet individu qui ne tente même pas de balbutier une quelconque excuse.

Son silence résonne comme un refus de dialogue, et par le fait même, **révèle la vraie nature du fameux « vêtement de noce » manquant. C'est le vêtement du désir d'entrer en relation, l'appel adressé par le roi était une invitation à entrer dans son intimité en devenant l'ami de l'Epoux**. Le silence de cet homme trahit qu'il ne participe pas à l'hymne d'action de grâce qui jaillit du cœur des invités. C'est une question de désir de la relation ! Voilà ce qu'est l'habit des noces.

Dieu est sérieux en Amour, il ne veut pas vivre avec nous des amourettes de passage, il veut vivre le grand amour avec chacun de nous. **Voilà pourquoi il renvoie cet homme qui n'est pas prêt pour la rencontre afin qu'il aille se changer et se faire beau pour la noce, qu'il aille s'endimancher en quelque sorte !**

Dans mon enfance, on avait des habits du dimanche : c'est cela s'apprêter, se faire belle et beau pour la rencontre avec Celui qui nous veut heureux ! Mais cette expulsion du repas n'est pas définitive, **elle est pédagogique pour faire comprendre que Dieu veut vivre avec nous une relation de qualité, et que cela se prépare, se désire**. C'est comme si Jésus lui disait : **« Va apprendre auprès des humains et pendant que tu es sur terre ce que signifie : être en relation. Alors tu pourras profiter pleinement du ciel et entrer dans mon royaume, car mon royaume n'est que relation »**.

Les pleurs et les grincements de dents sont l'évocation de la difficulté à apprendre à aimer comme Dieu, à nous laisser faire par lui, à entrer dans des relations de qualité, etc... Tout cela coûte, demande des efforts et des grincements pour nous ajuster aux mœurs de Dieu. Ce n'est donc pas une punition infligée par Dieu, mais le passage nécessaire pour parvenir à aimer comme Dieu nous aime.

« Voilà : tout est prêt : venez au repas de noce » : aujourd'hui retentit à nos oreilles cet appel pressant du Seigneur. En espérant, comme à chaque fois, vous avoir ouvert l'appétit pour continuer à vous régaler par vous-même de la Parole de Dieu.